



## ROMAN CATHOLIC ARCHDIOCESE OF REGINA OFFICE OF THE ARCHBISHOP

445 Broad Street N., Regina, SK, CANADA S4R 2X8  
Tel: (306) 352-1651 Fax: (306) 352-6313 E-mail: [chancery@archregina.sk.ca](mailto:chancery@archregina.sk.ca)



Le 6 février 2019

Lettre pastorale aux fidèles de l'archidiocèse de Regina

Chers frères et chères sœurs en Jésus Christ,

Je vous écris pour aborder la manière dont nous célébrons la Sainte Messe et l'Eucharistie, dans nos paroisses et dans l'archidiocèse. Avant de traiter certaines questions spécifiques à ces célébrations de la liturgie, nous nous réjouissons de reconnaître que la célébration de l'Eucharistie est au centre de nos vies. Lors du Concile Vatican II, l'Église a déclaré que le sacrifice eucharistique est « source et sommet de toute la vie chrétienne » (*Lumen Gentium*, 11). Comme l'a souligné saint Jean-Paul II, « l'Église vit de l'Eucharistie. Cette vérité n'exprime pas simplement une expérience quotidienne de foi, mais comporte en synthèse le cœur du mystère de l'Église » (*Ecclesia de Eucharistia*, 1).

Avec notre participation à l'Eucharistie, en tant que peuple de foi, nous sommes, par la prière, entraînés dans le mystère de Dieu parmi nous, Dieu au centre de notre vie. Nous vivons dans une culture où une grande attention est accordée à nos choix, nos libertés, nos préférences, nos styles, et nos équipes sportives. Nos journées sont souvent remplies de choses qui « nous concernent ». La liturgie, au contraire, nous parle de Dieu et nous entraîne, esprit et cœur, corps et âme, dans le mystère de notre relation vivante avec Dieu, centrée sur la miséricorde rédemptrice et constante de Dieu pour nous.

L'Eucharistie nous met consciemment en présence du Créateur, auteur de toutes choses, celui que Jésus appelle « abba » et nous apprend à nous approcher de Lui en tant que notre « abba », un père toujours présent et aimant. L'Eucharistie nous entraîne dans le mystère du Verbe fait chair, Jésus, qui nous montre le visage de la miséricorde de Dieu, et qui donne tout pour que nous puissions vivre. Tout cela nous envoie dans une mission portée par le Saint-Esprit, Dieu marchant avec nous, nous guidant et nous inspirant au plus profond de notre être, insufflant la vie à notre église.

En nous parlant de Dieu, la liturgie nous parle aussi de nous-mêmes : elle nous dit que nous sommes aimés, créés dans un but précis, doués et bénis, pardonnés et appelés à apprendre à vivre en tant qu'instruments de miséricorde divine pour l'humanité et la création. Même si cela n'est pas toujours notre expérience de la messe, la célébration de l'Eucharistie nous entraîne dans le mystère de notre relation avec Dieu; elle convertit notre cœur par sa puissance et sa beauté; et elle nous appelle à une transformation personnelle et à une mission commune sur le chemin du disciple chrétien. C'est la raison pour laquelle la manière dont nous célébrons la messe est si importante.

Le Missel romain actuel (*Roman Missal*), approuvé par le Saint-Siège en 2011 et utilisé par le prêtre qui préside la messe, contient toutes les prières et les instructions pour la célébration de l'Eucharistie. La partie particulière donnant la direction générale pour une célébration correcte de la messe s'appelle la Présentation générale du Missel romain (PGMR; General Instruction of the Roman

Missal - GIRM).

Lors de la mise en œuvre de ce nouveau missel, il y a eu une certaine confusion quant à la manière dont les directives de la PGMR sont exécutées dans l'archidiocèse, et je propose maintenant les présentes lignes directives pour remédier à certaines incohérences dans la célébration de la messe. J'ai consulté le clergé et des dirigeants laïcs sur la manière dont nous célébrons l'Eucharistie, en leur demandant où il y a des tensions et en les invitant à donner des suggestions pour améliorer nos célébrations. J'ai également eu recours à l'assistance de notre directeur de liturgie archidiocésaine.

Le premier point à aborder est le rite de communion. Avant la prière eucharistique et la communion, le pain et le vin sont présentés lors de la préparation des dons, représentant l'offrande de l'assemblée à Dieu. Ces dons sont reçus, puis, dans la consécration, deviennent des dons de Dieu à son peuple. Une pleine participation à la liturgie implique les points suivants :

- **Réception du corps du Seigneur** : La Présentation générale indique clairement qu'« il est très souhaitable que les fidèles, comme le prêtre est tenu de le faire lui-même, reçoivent le Corps du Seigneur avec des hosties consacrées de cette même messe et dans les cas prévus, qu'ils participent au calice, afin que par ces signes mêmes, la communion apparaisse mieux comme la participation au sacrifice actuellement célébré » (PGMR; GIRM, 85). Par conséquent, les paroisses sont encouragées à trouver un moyen approprié de discerner le nombre approximatif d'hosties devant être consacrées à chaque messe. Si le nombre d'hosties consacrées durant la messe est insuffisant, le corps du Christ (les hosties) dans le tabernacle peut être utilisé, mais recevoir des hosties déjà consacrées n'est pas la norme lors d'une célébration eucharistique.

- **Réception de la coupe** : La communion, reçue sous les deux espèces, est une présentation plus claire du signe sacramentel. Par conséquent, les paroisses sont encouragées à offrir la réception du calice, le sang du Seigneur, à tous les paroissiens. Ceux qui la reçoivent sous une seule espèce ne sont privés d'aucune grâce offerte dans ce sacrement (PGMR; GIRM, 282).

Pour souligner son caractère sacré, le rite de communion est accompagné d'un hymne (ou d'hymnes) et d'une période de silence.

- **Musique pendant la procession conduisant à la communion** : Le but du chant durant la communion est d'exprimer par l'unité des voix l'union spirituelle entre les communiants, montrer la joie du cœur et mettre davantage en lumière le caractère « communautaire » de la procession qui conduit à la réception de l'Eucharistie (PGMR; GIRM 86, 159). Ainsi, le chant de communion commence idéalement pendant la communion du prêtre et se poursuit pendant la distribution de l'Eucharistie aux fidèles. L'hymne doit se terminer à un moment opportun afin que les choristes et les musiciens aussi puissent communier commodément.

- **Silence après la communion** : Le prêtre et les fidèles doivent observer une période de silence sacré une fois la distribution de la communion achevée et les vases purifiés. Il est conseillé de ne pas interrompre le bref instant de silence par de la musique ou des annonces (les annonces doivent avoir lieu après la prière de clôture). Dans nos vies bien remplies, ce moment de prière silencieuse est un temps de grâce, nous permettant de rendre grâce à Dieu, d'élever nos prières vers Dieu, et d'être renforcés par l'Eucharistie afin que nous puissions vivre et propager l'amour et l'espoir qui se trouvent au cœur de la messe.

Enfin, je voudrais parler des gestes et des attitudes du corps (notre posture) à la messe. Il est important de se rappeler que le Missal romain envisage la posture comme quelque chose qui exprime l'unité de la communauté et ne devrait pas être une cause de division. Que nous soyons debout ou agenouillés, être unis dans notre posture externe exprime notre unité en tant que corps du Christ et notre unité dans la louange et l'action de grâce offertes à Dieu.

- **Posture pendant la prière eucharistique** : La posture à adopter par les fidèles lors de la consécration est à genoux (PGMR; GIRM, 43). Lorsque le nouveau missel a été publié, les évêques de la Saskatchewan - et d'ailleurs - ont compris qu'il fallait s'agenouiller juste avant la consécration, mais après sept années d'expérience et un manque d'uniformité dans la pratique, je demanderais maintenant de nous agenouiller à la fin du Sanctus (« Saint, Saint, Saint ») et de nous lever lorsque le prêtre annonce « Il est grand le mystère de la foi ». Ceux qui ne peuvent pas s'agenouiller pour des raisons de santé telles qu'une infirmité sont invités à s'asseoir. Dans les paroisses sans prie-Dieu pour s'agenouiller, ou lorsque la messe est célébrée dans une école ou dans un lieu sans bancs ni prie-Dieu, vous êtes invités à discerner la posture de révérence la plus appropriée pour ce lieu.
- **Posture lors de la réception de la sainte communion** : La posture normale pour recevoir la communion est debout. Devant le ministre de la Communion, le destinataire est invité à incliner la tête avant de recevoir le Saint Sacrement (PGMR; GIRM, 160).
- **Posture après la communion** : Rester debout après la communion est la norme établie dans les diocèses de la Saskatchewan, comme dans beaucoup d'autres lieux. Nous restons debout jusqu'à ce que toute la congrégation, y compris la chorale, ait reçu la communion. Certains s'assoient ou s'agenouillent quand ils retournent à leur banc et cela ne pose pas problème, mais l'unité de la posture, tout comme l'unité de prendre part au chant de communion, est un moyen de favoriser et d'exprimer la communion de foi qui nous unit dans le Christ.

Je demande votre attention particulière et délibérée à ces questions. Je propose ces lignes directrices afin que, dans l'archidiocèse, nous puissions exprimer plus pleinement nos liens d'union avec toute l'Église et notre unité en tant que Corps du Christ. Pendant que vous travaillez avec votre curé de paroisse dans la mise en œuvre de ces directives, notre directeur de la liturgie archidiocésaine, le père Ron Andree, qui connaît bien les directives de l'Église universelle et m'a aidé à élaborer ces directives pour améliorer nos célébrations eucharistiques. Il est à la disposition des pasteurs pour répondre aux questions qui se présentent dans les paroisses.

Je vous souhaite les bénédictions abondantes de Dieu alors que nous célébrons les saints mystères et que nous glorifions le Seigneur avec notre vie.

Bien à vous en Jésus Christ



✠ Donald J. Bolen  
Archevêque de Regina

DJB/bg